78e ANNEE, No 140 — Publié sous le contrôle de l'autorité militaire allemande — LE NUMERO : 5 CENTIMES — Jeudi et vendredi, 15 et 16 juin 1916

Tarif des annonces
Ann. 2e page, la lig. 0.30
— notaires, avoués, huissiers, directeur de vente, la lig. 0.30
Annonces financ. » 0.40
Nécrologie » 1.00
Faits divers fin » 1.25
Faits divers corps » 1.50
Chronique locale » 2.00
Réparations judic. » 2.00
Des remises sont accordées proportionnellement au nombre des insertions demandées.
On traite à forfait pour les annonces périodiques.
S'ad. bur. du journal

L'AMI DE L'ORDRE

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENTS POSTAUX
3 mois . . . . . fr. 3.75
Les abonnements se prennent EXCLUSIVEMENT aux bur. de postes ou aux facteurs.

BUREAUX
rue de la Croix, 29, Namur

Collège N.-D. de la Paix, Namur
Bulletin météorologique du 15 juin
(8 heures du matin)

Haut. barométrique à 0	749 8
Variat. bar. dep. la veille	+ 4 4
Température de l'air	10 0
Tempér. max. de la veille	16 0
Tempér. min. de la nuit	8 2
Direction du vent	WNW
Vitesse du vent (m. p. sec.)	7 0
Humid. de l'air max. = 100	98
Eau tombée en millim.	5 2

LA GUERRE

Communiqué allemand

Berlin, 14. — **A l'Ouest.** — Au cours du combat d'hier, nous avons perdu une partie des positions nouvellement conquises sur les hauteurs au Sud-Est de Zillebeke.

Dans les combats livrés, les 12 et 13 juin, sur la rive droite de la Meuse, nous avons enlevé les positions ennemies situées à l'Ouest et au Sud de la ferme de Thiaumont, fait prisonniers 793 Français, dont 27 officiers, et capturé 15 mitrailleuses.

Des patrouilles allemandes ont exécuté quelques coups de main heureux près de Maricourt, au Nord de la Somme. et en Argonne.

A l'Est. — Au Sud du lac de Narocz, des détachements d'éclaireurs ont démoli les retranchements avancés de l'ennemi et ramené 60 prisonniers russes. Sur le front au Nord de Baranovitschi, l'ennemi a passé à la contre-attaque. Après une violente préparation d'artillerie, il a, à sept reprises, assailli nos lignes en masses compactes. Il a été repoussé net. Ses pertes furent lourdes.

Des aviateurs allemands ont, les jours derniers, attaqué les voies ferrées de l'ennemi jusqu'à une grande distance du front russe. En plusieurs endroits, ils ont arrêté des trains amenant des troupes et détruit des installations de chemin de fer.

Aux Balkans. — Rien de nouveau.

Communiqué français

Paris, 13. 3 h. — Sur la rive droite de la Meuse, hier, en fin de soirée, l'ennemi a renouvelé ses attaques dans tout le secteur à l'Ouest de la ferme de Thiaumont. Il a pénétré dans quelques éléments avancés de notre ligne sur les pentes Est de la croupe 321. Partout ailleurs les attaques ont échoué sous nos feux. Sur la rive gauche, bombardement de la région de Chattancourt.

11 h. — Sur le front Nord de Verdun, on ne signale aucune action d'infanterie au cours de la journée. Le bombardement a été intermittent dans les différents secteurs à l'Est et à l'Ouest de la Meuse. Journée calme sur le reste du front.

Paris, 14. 3 h. — Entre l'Oise et l'Aisne, une forte patrouille allemande a été repoussée au Sud de Moulin-sous-Touvent. A l'Est de Soissons, nous avons enlevé un petit poste allemand dans la région de Venzel.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a violemment bombardé, au cours de la nuit, nos positions au Nord du travail de Thiaumont, dans les bois de Vaux et du Chapitre et au Sud du fort de Vaux. Il n'y a eu aucun combat d'infanterie. Combats d'artillerie intermittents dans les secteurs de la rive gauche.

Dans les Vosges, un coup de main de nos troupes contre une division ennemie au Sud de Sengern (Nord de Thann) nous a permis de faire des prisonniers.

Communiqué italien

Rome, 12. — Dans la vallée de Camonio et en Judicarie, combats d'artillerie et escarmouches entre petits détachements; dans le val de Lagarina, l'artillerie ennemie a violemment bombardé nos positions au Coni Zugna. Hier, dans le val de Brand, dans le secteur de Pasubio et sur la ligne Posina-Astach, notre infanterie a continué sa marche en avant, malgré le feu violent de l'artillerie ennemie, compliqué d'une tourmente de neige et d'un orage dans les secteurs à forte altitude. Deux contre-attaques de l'ennemi dans la direction de Forni Alti et dans la région de Campiglio ont été repoussées avec de très lourdes pertes ennemies. Sur le plateau élevé des Sept Communes et au Sud-Ouest de Schlegen, nos détachements avancés, après avoir franchi le val Canaglia, ont marché sur le versant Sud-Est du mont Cengio, ainsi que dans la direction du mont Barco et du mont Busibello. Des détails ultérieurement parvenus signalent le brillant succès de nos armes dans le combat livré le 10 juin sur le mont Lemerle. La vaillante brigade d'infanterie Forli (43e et 44e régiments) soutint courageusement le choc d'énormes contingents ennemis arrivés jusqu'en face de nos positions, puis, dans une contre-attaque, dispersa l'ennemi et le poursuivit longtemps à la baïonnette. Dans le val de Sugana, nos troupes ont marché sur le Maso et ont refoulé deux contre-attaques ennemies aux environs de Sourelle et de Lange. Sur le restant du front, combat d'artillerie et mouvements actifs de nos divisions.

Des aviateurs ennemis ont jeté des bombes sur Vicence, où un hôpital militaire a été atteint, ainsi que sur Thiene, Venise et Mestre, où les dégâts ont été minimes.

Communiqué bulgare

Sofia, 13. — Le 10 juin, six navires ennemis se sont approchés de l'embouchure de la Mesta. Vers 12 h. 15, les navires ont ouvert le feu contre la côte, de l'embouchure du fleuve jusque Kalch Burun. Le feu a été principalement dirigé contre les villages et les bois de la rive, ainsi que sur des champs non cultivés.

Vers 1 h. de l'après-midi, quatre de nos aéros ont attaqué les navires à coups de bombes et les ont forcés à se retirer à toute vitesse dans la direction de Thasos.

Nos unités aériennes ont été violemment bombardées, mais inutilement, par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies. Elles sont toutes rentrées indemnes. Le bombardement de la côte n'a occasionné aucune perte.

Sur le restant du front, situation inchangée.

Communiqués autrichiens

Vienne, 14. — **Front russe.** — Au Sud de Bojan et au Nord de Czernowitz, des attaques russes ont été repoussées. Au Sud du Pripjet, la situation est inchangée.

Au Nord de Baranowiczi, des troupes allemandes et austro-hongroises ont été prises hier matin sous un violent feu d'artillerie russe. Le soir, l'ennemi a attaqué les positions, mais il a été complètement repoussé. En tout dernier lieu, l'artillerie ennemie a fait feu sur les masses russes qui s'enfuyaient.

Front italien. — La situation est inchangée. Nos hydro-avions ont de nouveau attaqué la gare et les installations militaires de San-Giorgio-di-Nogaro, ainsi que le port intérieur de Grado.

Au Sud-Est. — La situation est inchangée.

Une réponse autrichienne aux communiqués russes

Vienne, 14. — On mande du quartier de la presse de guerre : Tandis que les communiqués officiels russes sont restés étonnamment réservés, l'état-major russe a publié le 11 juin le cri de triomphe que voici :

Pétrograd, 12. — Communiqué officiel du 11 juin :

Au front de l'Ouest : On annonce que l'offensive de nos armées en Wolhynie, Galicie et Bukovine a continué hier également, toujours avec succès. Le nombre colossal des prisonniers et les pertes sanglantes font en quelque sorte fondre les armées ennemies. Grâce aux grands succès de nos troupes nous avons fait des milliers de prisonniers et capturé du matériel de guerre de toute espèce en quantité tellement grande qu'il est impossible d'en donner une évaluation provisoire. Ainsi, par exemple, nous avons trouvé, dans un seul secteur des positions ennemies, 21 projecteurs, 29 cuisines de campagne et 47 automobiles à mitrailleuse, 12,000 pouds (191,200 kilos) de fil de fer barbelé, 1,000 poteaux isolants pour obstacles, 7 millions de blocs en béton, 7,000 pouds (166,000 kilos) de charbon, de colossales réserves de munitions, un grand nombre d'armes et d'autre matériel. Dans un autre secteur, nous avons capturé 30 mille cartouches de fusil, 300 caisses de munitions pour mitrailleuses, 200 caisses de grenades à main, 1,000 fusils utilisables, 4 mitrailleuses, 2 télescopes à ciseau, 1 fontaine Morton, ce qui porte au total de 9 les « fontaines portatives » pour la distribution d'eau potable. Le butin en engins de guerre que l'ennemi tenait préparé pour l'exécution des travaux les plus divers est gigantesque et atteste de l'importance du succès que nous avons remporté sur l'ennemi. Au cours des combats d'hier, nous avons capturé un général, 409 officiers, 35,100 soldats, plus 30 canons, 13 mitrailleuses, 5 lance-bombes. La somme totale du butin jusqu'à présent recueilli au cours des opérations comporte donc 1 général, 1,649 officiers, plus de 106,000 soldats, 124 canons, 186 mitrailleuses et 58 lance-bombes. Parmi les combats et engagements connus jusqu'à ce moment, il y a lieu de signaler les suivants : la lutte héroïque de nos régiments de jeunes recrues à Posyszne, à 20 km. en aval de Luck.

Des troupes allemandes y ont tenté de venir en aide aux Autrichiens, mais une attaque de notre infanterie, appuyée vigoureusement par l'artillerie, les a rejetées hors de la petite ville, avec une perte d'environ 2,000 prisonniers, deux canons et mitrailleuses. Nos troupes poursuivent l'ennemi en retraite. Nos troupes, qui se sont avancées dans la région de Dubno, ont battu l'ennemi, ont pris Dubno, ainsi que le fort. Les troupes ont franchi l'Ikwa et ont poussé l'attaque plus en avant. Des éléments de ces troupes ont pris le village de Demidowka, 13 km. au Sud de Luck, sur la chaussée Mlynow-Bresteozka, à 45 km. au Sud de Luck, et ont forcé la garnison ennemie du point d'appui de Mlynow à se rendre. Au cours de l'expulsion de l'ennemi de la position principale, au Nord de Buczacz, nous avons fait de nombreux prisonniers, y compris l'état-major d'un bataillon autrichien, ainsi qu'une grande quantité d'armes. Nous avons jeté l'ennemi dans la Strypa. A Asowoa, à 10 km. au Nord de Buczacz, un de nos régiments a capturé toute une batterie, composée de 4 canons de 10 cm. Malgré la résistance la plus opiniâtre de l'ennemi, malgré le feu de flanc, malgré l'ouverture de l'écluse et des explosions de mines, les courageuses troupes du général Leschitzke ont pris les positions ennemies au Sud de Mobronowce, à 80 verstes au Nord-Est de Czernowitz.

Rien que dans cet espace, nous avons capturé 18,000 soldats, un général et 347 officiers, ainsi que dix canons. A l'arrivée du communiqué, le nombre des prisonniers augmentait encore dans les différents secteurs. Au Sud-Est de Zaleszczyky, à l'Est de Kolomea, nous avons, par une poussée énergique, culbuté l'ennemi qui a été forcé de battre en retraite. L'ennemi a fait sauter la gare de Jurkowe, à 10 kilomètres au Sud d'Okna. Des cavaliers turcomènes attaquèrent l'ennemi pendant qu'il se retirait et le mirent en fuite. Il effectua alors, pour regagner ses positions, de furieuses contre-attaques en des endroits déterminés, entre autres, le 10 juin, dans la région de Semki, à 40 kilomètres au Nord-Est de Luck. A l'Est de Kolki, nous avons été attaqués par des masses ennemies de grande supériorité numérique; mais nos troupes de défense les prirent sous un feu concentré et les rejetèrent sur la rive droite du Styr. Le même jour, nous avons empêché toutes les contre-attaques ennemies de se développer.

L'ennemi opposa une résistance opiniâtre, particulièrement dans la région de Targowica, sur le Styr, à 21 kilomètres au Sud de Luck, où le combat se poursuit par des corps à corps acharnés. Le succès d'ensemble des coups terribles portés par nos troupes, sans relâche, du 4 juin au 10 juin, peut se résumer ainsi : nos armées ont percé la plupart des positions du front total de l'ennemi, à savoir depuis la région forestière étendue de la Russie Sud-Occidentale jusqu'à la frontière de Roumanie.

Pétrograd, 12. — Par suite des violents orages qui ont sévi dans le Sud de la Russie, il y eut, ce soir, une perturbation temporaire des communications télégraphiques, ce qui retarda l'arrivée des communiqués du front et ne permit que des nouvelles incomplètes sur les opérations des armées. Entretemps, les communiqués arrivés du front confirment que l'offensive des troupes du général Brusilow se continuait encore hier. Dans quelques secteurs nous poursuivons l'ennemi vaincu. Il y a encore des combats opiniâtres en certains points, vu les contre-attaques désespérées de l'ennemi. Le total des prisonniers ramenés est monté à 1,700 officiers, 113,000 soldats. Nous avons les rapports précis suivants sur la marche des combats : Une de nos troupes récemment formées annonce qu'elle a capturé hier, dans les combats à l'entour de Rozyszce, 18 officiers et 1,185 soldats aux Allemands, 26 officiers et 749 soldats aux Autrichiens, soit un total de 2,000 hommes, déjà annoncé hier. Au Sud de Luck, au front de l'Ikwa, l'ennemi se retire en fuyant, et nos troupes restent fermes sur ses talons.

En Galicie : Dans la région des villages de Hladki-Worobijowka (à 3 kilomètres au Sud-Est de Hladki), au Nord de Tarnopol, l'ennemi a opéré une demi-douzaine d'attaques violentes contre nos troupes, mais il a été refoulé le 11 juin au matin. Il convient de signaler, à propos de ces combats, la vaillante conduite de nos artilleurs qui, sans tenir compte du feu extrêmement violent que l'ennemi leur faisait subir, ont répondu par leur feu à toutes les attaques de celui-ci. A Bobulince, à 11 kilomètres de Buczacz, les Autrichiens, appuyés par des troupes allemandes amenées, opposent une résistance opiniâtre. Les contre-attaques ennemies, auxquelles s'opposaient des attaques de nos troupes, nous ont toutefois forcés à reculer quelque peu en cet endroit. On continue à y combattre avec une violence croissante. Dans le secteur au Sud du Dniester, nos troupes ont déjà atteint la tête de pont de Zaleszczyki; elles combattent autour des faubourgs de la ville de Czernowitz, où de fortes explosions ont été constatées. L'ennemi a fait sauter le pont près du village de Mahaw, à l'Est de Czernowitz. Le nombre total des prisonniers faits par les troupes du général Letschitzki dépasse 21,000 hommes, appartenant tous à des divisions hongroises de cavalerie et d'infanterie.

A l'aile droite, les Allemands ont opéré une attaque, sur le front de Riga, au Nord des marécages de Tirul.

Ils ont été repoussés, puis nos troupes ont continué leur progression. Sur tout l'ensemble du front de nos positions à Jakobstadt, les Allemands ont subitement ouvert un violent feu d'artillerie et d'infanterie le matin du 11 juin, puis, peu de temps après, ils ont, en certains endroits, fait avancer leurs tireurs. Mais partout notre feu les a forcés de rentrer dans leurs tranchées de sortie. Dans la nuit du 11 juin, après une préparation par l'artillerie, d'importants contingents allemands ont opéré une attaque au Sud du lac de Dryswjaty; mais là également notre feu concentré les obligea de se retirer avec des pertes. Dans le secteur au Sud de Krewo, l'ennemi, après une violente préparation par l'artillerie, fit une attaque au Sud du village de Katschany; il réussit à pénétrer dans la forêt à l'Ouest de Katschany, mais notre feu d'artillerie et nos ripostes, au moyen de grenades à main, le forcèrent à abandonner la plus grande partie de la forêt qu'il avait occupée. Sur les rives de la Jasiolda, une autre attaque ennemie a été enrayée par notre feu. »

Supplément émanant du quartier de la presse militaire austro-hongroise :

« A ces assertions, susceptibles de produire une impression remarquable de vérité à force de s'appuyer sur des détails circonstanciés, il faut rétorquer, avant tout, que les Russes peuvent naturellement publier des chiffres aussi élevés qu'il leur plaît quant aux prisonniers et au butin capturés. Comme les circonstances présentes empêchent de produire une preuve et une contre-épreuve, on voit manifestement percer le but de leurs exagérations qui atteignent l'incommensurable. Assurément, les mouvements de retraite ne peuvent être exécutés sans laisser de nombreux blessés et prisonniers aux mains de l'ennemi. Et c'est, entre autres, le sort des troupes qui résistent avec une bravoure particulière, d'avoir, dans le chiffre de ces pertes, une forte proportion de prisonniers. Mais il n'est pas nécessaire d'affirmer que nos pertes totales, celles sanglantes et celles en prisonniers, n'atteignent pas, même de loin, les chiffres que les Russes prétendent en prisonniers seuls. Il n'est pas moins certain que les pertes sanglantes de l'ennemi, qui, cette fois, a sacrifié ses hommes encore plus inconsidérément que jamais, à tel point qu'il n'était pas rare de le voir attaquer par rangées de quarante, a éprouvé des pertes doubles et triples des nôtres. Quant à l'assertion qu'un de nos généraux aurait été fait prisonnier, c'est là une nouvelle étonnante pour nous. Et, en ce qui concerne les assertions russes relativement au butin, il est clair que l'évacuation de nos positions ne pouvait se faire en emportant tout le matériel, et qu'il a fallu sacrifier les canons sans attelages de même que les vieilles pièces à base maçonnée. Mais, là aussi, les assertions de l'ennemi surpassent énormément la réalité. Lorsqu'enfin ce dernier prétend avoir transpercé tout notre front Nord-Est depuis le Pripet jusqu'au Pruth, nos communiqués officiels du 12 et 13 juin font voir, par des indications locales précises, ce qu'il faut admettre de toute cette phraséologie. L'ennemi a soin d'ailleurs de ne pas mentionner que nous avons rendu Dubno sans résistance et que, à Kolki et à Sokol, nous lui avons infligé de rudes défaites. Rien qu'à lire les noms de Buczacz, Wieniewcz, Koslow, Worebi, Javka, Nowo-Alexiniew et Sapanow, de même que la mention de Sokol, Kolki et Czartorysk, autant de localités qui, pendant les derniers mois où un calme relatif a régné, ont été toujours citées comme points de notre front, on se rend nettement compte que l'offensive russe, en massant des contingents d'attaque numériquement supérieurs en quelques endroits, et en y obtenant quelques succès, n'a pu influencer ni préjudicier de vastes parties de notre front Nord-Est. »

LE COMBAT AU FRONT DE BESSARABIE

Czernowitz, 13. — Du grand quartier général : L'offensive des Russes a commencé le 4 juin. Les Russes choisirent d'abord la partie du front qui s'étend au Nord-Ouest de Czernowitz, le long de la frontière de Bessarabie jusqu'au Sud du Dniester. C'est le secteur Dobronoutz-Okna. Dobronoutz est une petite commune en Bukovine, située à 6 km. de Toporoutz et de Rarancze, deux localités qui ont joué un rôle important au cours de l'offensive russe du nouvel an.

Les Russes ont utilisé leur ancienne méthode. Après un violent feu d'artillerie, concentré avec une grande force sur le front ci-dessus mentionné, ils ont entrepris, le 4 juin, vers midi, une violente attaque d'infanterie. Plus de 800 canons de tout calibre sont entrés en action.

A Czernowitz, où l'on a entendu la canonnade par de fortes explosions, on se demandait ce qui se déroulait à l'autre côté des hauteurs boisées de Dobronoutz. C'était une effroyable mêlée, aussi furieuse que celles des combats du nouvel an. Par trois fois, les colonnes russes ont assailli nos positions, mais elles ont été repoussées avec des pertes sanglantes.

Au cours de ce combat, le 125e régiment d'infanterie russe a beaucoup souffert. Suivant les récits des prisonniers, une trentaine d'hommes de ce régiment se sont retirés indemnes. Les Russes ont lancé leurs colonnes d'assaut dans le feu et ont ouvert en même temps un feu à tir rapide contre leurs propres troupes pour leur couper la retraite. Tous les prisonniers ont déclaré, qu'ils ont été conduits à l'assaut par leurs officiers revolver au poing.

Vers le soir, le combat d'infanterie a faibli. Cependant, les canons se sont fait entendre jusque bien tard dans la nuit. Par suite, à Czernowitz, on a vécu 12 heures sous l'impression d'un formidable combat.

Après cette première tentative, les Russes ont dirigé, les jours suivants, leurs attaques contre le secteur d'Okna. Ici, l'intensité du combat s'est encore accrue. Des assauts de plusieurs heures ont été dirigés contre le village d'Okna. Comme les Russes avaient la supériorité numérique, nous avons dû reculer pour épargner nos troupes. Les Russes ont payé ce léger succès par de lourdes pertes.

Le 6, la lutte s'est continuée, mais les Russes, qui étaient exposés à un feu de destruction, n'ont pu faire un pas en avant.

Ainsi se sont déroulés les trois premiers jours des combats de juin au front de Bessarabie.

Communiqués turcs

Constantinople, 13. — Aucun changement au front de l'Irak.

Au front du Caucase, nous avons fait un certain nombre de prisonniers au cours des combats locaux à l'aile droite et à l'aile gauche, et nous avons capturé une grande quantité de fusils, d'appareils téléphoniques et de matériel de tranchée. Le combat annoncé dans notre communiqué d'hier s'est terminé par l'extermination d'un millier de cavaliers russes et a eu lieu près de la rivière Zapp, au Sud de Tscheulemerek et à l'Est de Hamadin.

Hier avant-midi, cinq avions ennemis ont jeté une cinquantaine de bombes sur Smyrne; quelques hommes et quelques femmes furent tués, quelques maisons détruites.

Aucun événement important aux autres parties du front.

Constantinople, 14. — Au front de l'Irak, dans la région de Felahie, l'ennemi a été vaincu et forcé à la retraite lors d'une rencontre de nos troupes avec un escadron anglais marchant sur la rive droite. Nous avons pris 26 chevaux.

Les deux canonnières détruites par le feu de notre artillerie ont coulé dans le Tigre. Nous avons établi ce fait par des observations aériennes.

Dans le Sud de l'Iran, des volontaires persans attaquent à l'occasion, et depuis les derniers échecs des Russes, des détachements russes et leur infligent de lourdes pertes. Dernièrement, un détachement de cosaques, fort de 120 hommes, qui avait probablement l'intention d'atteindre le camp anglais d'Ali Charbi, à l'Est de Scheik Said, a été attaqué par une tribu du Laristan. Il a perdu 103 hommes, toutes ses armes, ses chevaux et ses bagages.

Dans la région de l'Euphrate, une division de 400 Anglais a été anéantie par nos volontaires.

Au front du Caucase, aucun événement important. A l'aile droite et au centre, un combat s'est livré entre les artilleries adverses sur quelques points.

Dans le secteur du Tschorokh, un bataillon ennemi, qui avait réussi à pénétrer dans nos positions avancées, en a été rejeté par une contre-attaque. Nous avons conquis deux mitrailleuses, des fusils et du matériel.

A l'aile gauche, une attaque nocturne ennemie contre une de nos positions avancées a été rejetée. Un monitor ennemi, qui a paru au Nord de l'île de Keusten, a été mis en fuite par le feu de notre artillerie.

Le 11 juin, nos aéros ont attaqué, au moyen de bombes et de mitrailleuses, le camp anglais del Raman, au canal de Suez. On a observé une grande panique. Ils ont attaqué un hydro avion anglais et l'ont forcé à descendre sur le navire d'attache d'où il s'était envolé.

En Italie

La crise ministérielle. — Le « Secolo » croit que le nouveau cabinet comprendra MM. Boselli, Bissolati, Luzzati, le sociologue Nitti-Neapel, le radical Sacchi Fera et l'astronome Bianchi; on créerait de plus un portefeuille pour les questions d'alimentation, qui serait offert à Marconi, l'inventeur de la télégraphie sans fil.

Le « Messagero » apprend de Rome que, lundi soir, le Roi a reçu à nouveau M. Boselli, avec qui il s'est longuement entretenu. M. Boselli ne se serait pas rencontré le même soir avec des personnages politiques. On assurerait toutefois qu'il aura aujourd'hui des entrevues avec les présidents des deux Chambres, ainsi qu'avec les hommes politiques les plus en vue qui se trouvent à Rome; après quoi, il fera savoir au Roi s'il peut accepter la mission qui lui a été offerte.

Les journaux suisses annoncent que les socialistes ont lancé un manifeste dans lequel ils exigent que le nouveau gouvernement se rende bien compte de la vraie situation de la guerre et se garde de se laisser influencer, dans l'interprétation des traités d'alliance, par des tendances impérialistes qui ne font que retarder la paix.

Troubles à Milan. — On mande de Lugano que, lundi, de nouveaux troubles ont éclaté à Milan entre les partisans de la guerre et les socialistes; il y a eu des bagarres sérieuses.

Dans l'Adriatique

Bâle, 13. — Les « Baseler Nachrichten » annoncent : Les sous-marins autrichiens ont endommagé samedi un second vapeur dans l'Adriatique. Les pertes en vies humaines sont évaluées à 350.

Nouvelles diverses

Berne, 14 juin. — Ce matin, à 9 heures, un aéroplane italien a survolé le territoire suisse près de Chiasso. L'aéroplane retourna dans la direction de Varese quand on commença à le bombarder.

Stockholm, 14 juin. — L'« Aftonbladet » annonce : Le vapeur allemand « Hollandia » a été bombardé hier en route vers Lulea, dans les eaux suédoises, par un sous-marin anglais ou russe. La dernière torpille fut lancée lorsque le vapeur se trouvait seulement à une distance d'une minute de la côte suédoise. Le « Hollandia » n'a pas été atteint.

Les Russes en Roumanie. — Bucharest. — La feuille officieuse « Vittorul » écrit : Les faits ont confirmé l'opinion que nous avions exprimée : le commandant des troupes russes stationnées de l'autre côté du Pruth a fait savoir qu'il ignorait qu'un détachement de ses troupes eût pénétré en territoire roumain. Aussitôt que ces faits ont été portés à sa connaissance, il a déclaré que toutes les précautions avaient été prises pour réparer l'erreur et pour en empêcher le retour. D'après les dernières nouvelles arrivées ici, la ville de Mamornitza et ses environs auraient été entièrement évacués par les Russes.

Encore la perte du « Hampshire ». — D'après les journaux, lord Kitchener se trouvait à bord du « Hampshire » en compagnie des représentants les plus distingués du commerce et de l'industrie de l'Angleterre; parmi eux se trouvait entre autres le directeur général de la firme Vickers et Parker, qui devait négocier avec le gouvernement russe un important marché de fournitures militaires et discuter des questions d'ordre politique et commercial.

Mouvement ouvrier à Liverpool. — D'après les nouvelles parvenues aux journaux hollandais, le mouvement des dockers de Liverpool, qui exigent une augmentation de salaire, s'est si fortement développé que le gouvernement y a décrété le travail obligatoire en vertu de la loi sur les munitions.

L'échec de Roosevelt et l'impression à Paris. — On mande de Paris aux journaux suisses que l'échec de Roosevelt a vivement désillusionné une partie de la presse parisienne, qui se rend compte de ce que les Etats-Unis désirent rester en dehors du conflit européen.

La grève en Norwège. — On mande de Christiania qu'en dépit de la déclaration du gouvernement, d'après laquelle à partir du 13 juin la grève sera considérée comme illégale, les ouvriers n'ont nulle part repris le travail. Le congrès ouvrier a commencé hier ses séances à huis-clos. Il semble douteux que les ouvriers nomment demain un homme qui ait leur confiance pour les représenter au sein du tribunal d'arbitrage obligatoire, la fraction radicale exerçant la plus grande influence sur les décisions du congrès. A Christiania, plus de 50 cafés ont dû fermer leurs portes par suite de la défense de vendre de l'eau-de-vie et du vin. La vente de la bière brune, quoique étant autorisée, a été empêchée par suite du chômage des ouvriers brasseurs.

Nouvelles troupes américaines au Mexique

Washington, 13. — Le secrétaire d'Etat pour la guerre a annoncé que 1,000 artilleurs de côte et un bataillon de pionniers ont été envoyés pour surveiller la frontière mexicaine. Cette mesure a été prise pour empêcher les attaques contre les consulats américains dans le Nord du Mexique.

Dans le Pays

Pour les malades nécessiteux

On vient d'arrêter comme suit la liste officielle des membres du Sous-Comité de la Section « Aide et protection aux médecins et pharmaciens belges sinistrés » chargés de l'octroi des secours médicaux et pharmaceutiques aux malades nécessiteux :

Président : MM. le Dr Herman, à Anvers; Haazen, pharmacien à Anvers; Eugène Hanssens, à Bruxelles; Herland, professeur à l'Université libre de Bruxelles; Dr H. Coppez, à Bruxelles; Pattou, pharmacien à Bruxelles; Dr Pechère, à Bruxelles; Dr Baivy, à Namur; Vassal, pharmacien à Namur; Dr Roelandts, à Hasselt; Machiels, pharmacien à Hasselt; Dr R. Colson, à Gand; Gaeremynck, pharmacien à Gand; Dr Behu, à Ninove; Bruylands, pharmacien à Louvain; Dr Haelewijck, à Charleroi; Martin, à Mons; Dr Closson, à Liége; Thimister, pharmacien à Liége; Dr A. Delcourt, à Bruxelles; Dr Liffrange, à Bertrix.

Le ravitaillement des pensionnats

Jusqu'à ce jour, aucune règle uniforme n'avait été adoptée en ce qui concerne la participation des pensionnats, collèges, maisons d'éducation, hébergeant des pensionnaires, à la répartition des vivres importées par les Comités officiels. La question vient d'être tranchée et va avoir une immédiate application. Désormais, tous les établissements d'instruction indistinctement ont droit au ravitaillement de leurs élèves pensionnaires par les magasins officiels du lieu où ils sont installés, au même titre et dans les mêmes conditions que les habitants réguliers de la localité. Un règlement vient d'être édicté, lequel donne quelques indications complémentaires et fixe quelques formalités à observer.

La fédération des notaires belges en Angleterre

De l'« Indépendance belge » : Nous avons reçu le rapport de la fédération des notaires belges en Angleterre, dû à son président, M. E. Butaye. Nous y trouvons les renseignements suivants sur l'organisation intérieure de la fédération :

« Dans les premiers mois de notre existence, nos réunions groupaient toujours de 60 à 70 collègues. Par suite de départs successifs, nos rangs se sont considérablement éclaircis. Nous étions dans le principe environ 100 notaires belges en Angleterre, nous sommes aujourd'hui encore 39. De ce nombre, 20 habitent non loin de Londres et assistent régulièrement à nos réunions. »

Chronique Locale

Pensions Le paiement du 2e trimestre 1916 des pensions des *veuves* d'ouvriers des chemins de fer, habitant la ville de Namur, sera effectué au bureau du receveur des contributions, situé rue Bruno, n° 14, demain vendredi et après-demain samedi, chaque jour entre 9 et 11 h.

VOL DE PLOMB A L'EGLISE St-LOUP. — Il y a quelques jours, on s'est introduit, par une tabatière ouverte, dans un grenier de l'église Saint-Loup, et on y a volé une dizaine de kilos de plomb. Une voisine a vu, vers 5 h. du matin, un individu, qui, debout sur le mur de la sacristie, jetait à terre deux paquets, puis descendait le long de la gouttière et disparaissait. Elle ne l'a pas reconnu.

VOL DANS UN CAFE. — Chez Mlle Marie Lagaune, au café du Confluent, rue d'Harscamp, on a volé une bouteille d'amer Cusenier, valant 4 fr. 75. Les recherches de la police sont restées infructueuses.

HERNIES, APPENDICITE, DESCENTES DE MATRICE, DIFFORMITES DES MEMBRES. — Consultations : lundi et mercredi, 79, rue de l'Institut, à *Jumet-Heigne*, près Charleroi. 5586

— Pour vos lectures, adressez-vous à la Bibliothèque de N.-D. des bons livres, rue Lelièvre, 7. Ouverte les jeudi et samedi, de 9 h. 30 à midi, le dimanche, de 10 à 11 h. (Succursale chez M. Margot, même rue, n° 1, ouverte tous les jours.

FOSSES. — La nuit du 12 au 13, on s'est introduit dans la cour située derrière la maison de M. Camille Coppée, typographe à Fosses, et on y a enlevé trois gros lapins, dont deux avec 8 et 6 jeunes.

ESTOMAC. — Une seule boîte de Poudres de Cock suffit toujours pour bien guérir toutes les maladies de l'estomac, *gastrites, dyspepsies, indigestions, dilatations, entérites, gonflements, crampes, coliques*, etc., etc. Essayez une boîte. 2 fr. 50 la boîte dans les bonnes pharmacies. 5737

Ma semaine agricole

(Correspondance particulière de l'*Ami de l'Ordre*)

Fumure des légumes-racines et bulbeux

L'élément potassique favorise la fixation du carbone contenu dans l'acide carbonique de l'air; de là résulte :

a) Plus de sucre dans les betteraves, les carottes, les navets, les rutabagas, etc.

b) Plus de fécule et d'amidon dans les pommes de terre et les grains. De par sa nature saline, la potasse favorise une circulation plus intense de la sève, une croissance plus rapide, donc une résistance plus forte aux ennemis, une vigueur générale plus grande, un poids plus grand à l'unité de volume.

Il est d'expérience qu'en appliquant sur les racines un bon dosage de potasse, on réduit sensiblement les quantités d'acide phosphorique et d'azote à incorporer au sol. Tous les cultivateurs savent que dans un sol où les légumes-racines reviennent vite sur eux-mêmes, le terrain sera rapidement épuisé en élément potassique si l'on ne prend soin de restituer cette matière sous l'une ou l'autre forme.

Sous quelle forme faut-il restituer la potasse ? Pendant l'hiver, on aura recours aux sels bruts kalinite, hartsalz); dans le courant de la bonne saison on préfère les sels concentrés (sulfate et chlorure de potasse).

Dans la culture de la betterave, la kainite n'est pas à conseiller, elle renferme trop de chlore et de soude et, de plus, elle durcit la terre. S'il s'agit de la betterave à sucre, diverses expériences de M. Schreiber ont démontré que le chlorure est préférable au sulfate de potassium, tant au point de vue du rendement brut que de la richesse saccharine.

Dans ces cultures, les engrais liquides, et surtout le purin riche en potasse, sont fort recommandables aussi longtemps que le sol n'est pas couvert par le feuillage. En moyenne nous conseillons, outre les fumures organiques, les doses suivantes par are : 6 kg. scories basiques; 4 kg. chlorure de potassium ou 10 kg. kainite.

Si l'on dispose de sulfate d'ammoniaque on peut employer 1 kg 5 par are.

Dans ces conditions culturales le jardinier peut compter sur une récolte abondante. Les racines et les bulbes seront de consistance ferme, de bonne conservation et de saveur affinée. (Repr. int.)

Alfred GOURMET,
conférencier agricole, Rochefort.

NECROLOGIE

— Nous rappelons que les funérailles de *M. le Dr Paul DELVAUX*, veuf de dame Eléna ORBAN, ancien député et ancien bourgmestre de Rochefort, pieusement décédé dans sa 77e année, seront célébrées demain vendredi 16 juin, à 12 heures, en l'église paroissiale de Rochefort.

— Un service de quarantaine pour le repos de l'âme de *M. Edouard BIAVA* aura lieu lundi 19 juin, en l'église St-Aubain (Cathédrale), à 8 3/4 h.

— On nous prie d'annoncer la mort de *M. Anatole BREULET*, de lez-Fontaine-Natoye, époux de Mme Alice NICOLAY, pontonnier du génie, tombé au champ d'honneur à Wulpen le 15 novembre 1915 et inhumé au cimetière militaire d'Adinkerke.

Un service pour le repos de son âme sera célébré lundi 19 juin, à 9 heures, en l'église paroissiale de Natoye.

— On nous prie d'annoncer que le sergent *Jules MARIN*, du 13e de ligne, est tombé au champ d'honneur à Ramscapelle, le 16 août 1915.

Son service aura lieu le 19 juin, à 11 h., en l'église paroissiale d'Aische-en-Refail.

— Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de *M. Edmond CASSART* sera chanté en l'église paroissiale de Sorinne-la-Longue le mardi 20 juin, à 10 heures.

— La famille Victor Feraille-Marchand, de Sclayn, remercie les parents, amis et connaissances, des témoignages de sympathie leur manifestés, lors de la mort de leur regretté fils *Jean FERAILLE*.

Un service, de la part de la Jeunesse de Sclayn, pour le repos de leur camarade, aura lieu à Sclayn, le lundi 19 juin 1916, à 11 ½ heures.

— Un service solennel, pour le repos de l'âme de *M. Léopold BEDORET*, volontaire au 7e de ligne, né à Clermont-Namur le 5 avril 1895, mort pour la Patrie à St-Jacques-Capelle-lez-Dixmude le 7 mai 1915, et inhumé en cette commune, sera célébré le samedi 17 juin 1916, à 11 ½ heures, en l'église de Fumal.

— Un service funèbre pour le repos de l'âme de *M. Henri-Xavier-Marie-Ghislain DERROITTE*, en religion Frère Olivier, moine sous-diacre de l'Abbaye Bénédictine de Maredsous, ambulancier de l'armée belge, né à Ciney le 1er avril 1893, tombé au champ d'honneur à l'Yser, le 3 mai 1916, dans l'exercice de la charité, sera chanté en l'église paroissiale de Barvaux-sur-Ourthe, mardi 20 juin, à 11 ½ heures.

Chronique religieuse

*CHAPELLE DE MARIE REP

d'Anderlues qui fournissent le charbon gras aux verreries et qui travaillent 6 jours par semaine.

Malheureusement, de nouveau la pénurie du matériel de transport contrarie fortement les expéditions,qui souffrent ainsi de nombreux retards.

Dans l'industrie métallurgique, c'est le statu quo; les ordres sont rares et peu importants et le manque de matières premières se fait de nouveau ressentir dans de nombreux établissements sidérurgiques de notre bassin.

En verrerie, malgré tous les bruits alarmants répandus presque chaque jour, la situation reste assez bonne. Les expéditions sont malheureusement contrariées par la pénurie du matériel, par l'encombrement des ports hollandais, surtout de Rotterdam, et par les formalités à remplir. Le mauvais temps, qui contrarie nos cultivateurs, est excellent pour nos verriers, qui craignent les chaleurs de juin qui d'habitude font restreindre la fabrication. Il n'en est pas de même cette année. La production actuelle reste intense : 14 millions de pieds par mois, alors qu'en temps normal, avec tous les bassins en marche, on n'arrivait qu'à environ 30 millions de pieds par mois. Il est vrai que les ouvriers syndiqués ne pouvaient dépasser 90 canons par jour, tandis qu'actuellement les verriers qui travaillent font de 120 à 150 canons par jour, ce qui procure aux souffleurs des journées de 25 à 35 fr.

LE MARCHE MATINAL DE MARDI. — Beaucoup de monde, malgré le temps défavorable dont nous sommes gratifiés depuis quelques jours. Les asperges se vendaient à 0.90 et 1 fr. la botte; les carottes, 0.45 et 0.50 la petite botte; salades, 1.20 à 1.40 la douzaine; choux, 0.25 la pièce; choux-fleurs, 0.70 et 0.75; poireaux, 1.20 la douzaine de petites bottes; oignons, 1.50. Les fraises sont à 0.50, 0.75 et 0.80 la livre. Le beurre se payait à 3 fr. 50 la livre; les œufs à 7 fr. 50 le quarteron.

Tous les acheteurs étaient unanimes à déclarer que tout est horriblement cher et qu'il est temps que les autorités mettent fin à cette exploitation éhontée.

Quelques algarades ont eu lieu, des coups échangés et des procès-verbaux dressés.

Au dernier marché de Gosselies, les asperges se vendaient 0.80 la botte; les carottes, 0.50 la petite botte; choux-fleurs, 0.80 et 0.90. Le beurre, 3.40 la livre; les œufs, 7 fr. le quarteron.

A Courcelles, le beurre se vendait, au marché, 3 fr. 10 la livre; les œufs, 6.40, soit 1 fr. 10 de moins que les exploiteurs du marché matinal de Charleroi.

— Un carolorégien, étant allé en pèlerinage à Hal, nous raconte que dans la région de Tubize des manifestations contre la vie chère ont eu lieu. Des femmes porteuses de torches de paille se sont rendues chez différents fermiers, les menaçant de mettre le feu à leurs granges s'ils ne diminuaient pas le prix de leurs marchandises. Elles veulent avoir le beurre à 1.50 la livre; les œufs à 2.60 le quarteron et les boulettes de fromage à 0.15. Beaucoup de fermiers ont promis la diminution demandée.

CONTROLE DU MELDEAMT. — A Châtelineau, le 23 juin, à la Maison du Peuple, rue du Calvaire. A 9 heures, les gardes civiques, invalides de guerre et les hommes nés en 1885-86; à 9 h. 40, les hommes nés en 1887-88-89-90; à 10 h. 20, ceux de 1891-92-93-94; à 11 h., ceux de 1895-96-97-98. — A Châtelet, le 24 juin, à l'Ecole moyenne, rue du Collège, aux heures ci-après : à 9 h., les gardes civiques et les invalides de guerre; à 9 h. 30, les classes de 1905 à 1906; à 10 h., celles de 1907 à 1910; à 10h. 30, celles de 1911 à 1914; à 11 h., celles de 1915 à 1918; à 11 h. 30, celle de 1919, les étrangers, femmes d'étrangers ou étrangers au-dessus de 15 ans.

MAGASIN COMMUNAL. — Comité national de secours et d'alimentation. — Marché aux Poulets (ville) et place du Nord (faubourg). — Horaire des distributions de vendredi :

Faubourg : de 2801 à 2975, de 8 à 9 h.; 2976 à 3150, de 9 à 10 h.; 3151 à 3325, de 10 à 11 h.; 3326 à 3500, de 11 à 12 h., vendredi matin.

Ville : de 14,001 à 14,250, de 8 à 9 h.; 14,251 à 14,500, de 9 à 10 h.; 14,501 à 14,750, de 10 à 11 h.; 14,751 à 15,000, de 11 à 12 h., vendredi matin.

Faubourg : de 3501 à 3675, de 2 à 3 h.; 3676 à 3850, de 3 à 4 h.; 3851 à 4025, de 4 à 5 h.; 4026 à 4200 et au delà, de 5 à 6 h., vendredi après-midi

Ville : de 15,001 à 15,500, de 2 à 3 h.; 15,501 à 16,000, de 3 à 4 h.; 16,001 à 16,500, de 4 à 5 h., 16,501 à 17,000 et au delà, de 5 à 6 h., vendredi après-midi.

Samedi, fermé pour inventaire.

UNIVERSITE DU TRAVAIL. — La fête organisée les dimanche et lundi de la Pentecôte, par l'Association des Elèves et Anciens Elèves de l'Université du Travail de Charleroi, a été un véritable triomphe. Le bénéfice net assuré à ce jour dépasse la somme de six mille francs.

Le tirage de la tombola se fera lundi prochain 19, à 4 heures, dans la salle du Musée.

Des numéros sont en vente, à 0.15, au secrétariat. La tombola comporte 250 lots parmi lesquels un bon nombre de réelle valeur.

Nous publierons la liste des nos gagnants.

LE PERE DOR A L'INSTRUCTION. — M. le juge Vandam a entendu ce matin Pierre Dor, venu de sa villa d'Uccle, ainsi que de nombreux témoins venus de tous les points de la Belgique. Il invoque qu'il guérissait par la foi et qu'il faisait suivre un régime végétarien. Il ne demandait d'argent à personne; on donnait ce que l'on voulait.

VOL A LA TIRE. — Mme Julienne Picart, batelière à bord du *Ski*, au quai de Flandre, s'était rendue au marché de la Ville-Basse, lorsqu'elle fut délestée de son portefeuille contenant deux billets de 20 marks, un de 1 mark et sa carte d'identité. Sur le temps qu'elle était venue porter plainte au bureau du Passage, le voleur est allé remettre sa carte d'identité sur le bord du bateau.

VOL D'UN CHEVAL. — La police de Charleroi vient de recevoir le signalement d'un cheval volé au préjudice de M. Emile Heymans, cultivateur à Waterloo. Hongre, demi-sang, âgé de 17 mois, bleu, cap de more légèrement en tête, balzane postérieure gauche, longue queue. Valeur 2,000 fr.

CAMBRIOLAGE D'UN CHATEAU. — Depuis les événements, les propriétaires d'un château de la rue du Tir, à Marcinelle-Villette, sont partis, abandonnant tout ce qu'il contenait. On y a volé des chaises cannelées, le linge, les rideaux, des tapis de table, différents jeux, etc. C'est une nommée Marie Lévell, âgée de 38 ans, ménagère, rue de la Villette, qui a découvert le vol et dénoncé les voleurs, qui habitent Marcinelle. A l'heure où paraîtront ces lignes, ils seront probablement arrêtés.

LES VOLS. — Chez M. Joseph Goreux, demeurant rue Wattelaer, à Jumet, après avoir escaladé la haie clôturant le jardin, des voleurs ont pénétré dans une remise fermée à clef en brisant un carreau de la fenêtre, dont ils ont ensuite fait jouer l'espagnolette. Ils ont fait main basse sur des bottines, un panier à pigeons et 35 lapins.

— A Gilly, au préjudice du puits Saint-Bernard, on a volé quantité de briquettes. M. le chef-garde Bauduin a perquisitionné dans des maisons voisines et a découvert le produit du larcin, ainsi que de nombreuses pièces en bois, produit d'un vol également.

— Rue du Vigneron, chez M. Arthur Paquet, on s'est introduit dans la remise et on a dérobé un chaudron en tôle galvanisée, une charbonnière contenant 5 kilos de son et 10 lapins.

— A Ransart, des perquisitions pratiquées au domicile d'un nommé Benjamin D..., journalier, ont fait découvrir quantité d'outils de menuisier volés. On y a également retrouvé des paquets de chicorée provenant du vol commis au préjudice de M. Victor Quinet, de Jumet.

— A Thiméon, on s'est introduit dans les dépendances et salles des machines des Laminoirs de Thiméon et on a volé du cuivre, des coussinets, fils, etc.

— A Gontroux, des maraudeurs nocturnes ont causé des déprédations dans les champs de M. Etienne Capouillet; celui-ci, s'étant mis en embuscade, a réussi à mettre la main au collet d'un individu de Monceau-sur-Sambre, qui transportait un sac contenant le produit de son vol. Il a été remis entre les mains de la police.

— A Viesville, au préjudice des époux Piret-Catrain, on a volé un mouton, en pâture près de la gare. L'auteur est connu; il habite rue St-Eloi, à Gosselies.

CAMBRIOLAGE. — Rue de Forêt, à Mont-sur-Marchienne, Jean Verdicq, rentrant vers 5 h. du soir, constata que sa maison avait été cambriolée de fond en comble; les armoires étaient vidées, les literies bouleversées, les meubles fracturés. On était entré par le toit. Toutes les économies de Verdicq ont disparu. On a volé aussi tous ses lapins. L'inventaire du reste n'est pas fini.

MARCHIENNE-AU-PONT. — Echappé belle. — Près des verreries de l'Etoile, Raoul Richard, receveur au tram, voulut sauter sur le marche-pied de la motrice en marche; il glissa; sa jambe droite alla s'engager dans les tringles se trouvant sous la machine et il fut renversé, traîné sur une longueur d'une dizaine de mètres. Il a fallu soulever la voiture pour le dégager; il était tout contusionné .D'après le docteur Bruyère, de Marchiennes, qui lui a donné des soins, Richard subira une longue incapacité de travail.

ACCIDENT DE TRAM. — Hier, un petit gamin de 4 ans, Emile Guichette, dont les parents habitent rue du Cavalier, a été tamponné par le tram de Marchienne-Etat, boulevard Jacques Bertrand. Il a été projeté sur le côté par le chasse-pierres Il n'avait que quelques légères blessures à la tête.

ARRESTATION. — La police de Dampremy a arrêté un nommé Fernand Walbrecq, qui a une peine de 4 mois de prison à purger pour vols qualifiés.

AU FOND DE LA FOSSE. — Un habitant d'Anderlues, alimenteur au puits n. 2 des Charbonnages de Fontaine-l'Evêque, a mis fin à ses jours en se précipitant dans le puits d'extraction. Ses restes ont été recueillis à différents endroits dans le puits et mis dans un sac. Il a agi par suite de chagrins intimes.

UN RECELEUR. — Nous avons rapporté les vols de courroies commis au préjudice de différentes usines de Marchienne-au-Pont. Au cours de perquisitions opérées chez un nommé Emile Zéphirin, brocanteur, rue de la Providence, on a découvert 3 grandes courroies que la police a saisies, après procès-verbal.

JEU DE BALLE. — Le championnat d'Ixelles, place Ste-Croix. — Une foule immense était accourue pour assister aux luttes qui mettaient en présence les quatre plus fortes parties du pays :

Gilly (Colson, Thirionet, de Namur, Schmidt, Frère et Gilson); Charleroi (les frères René et Nestor Wauthelet, Henin, de Châtelet, Jéhu et Philippe); Bruxelles (Cantigneau, Claessens, Thibaut, Brauwers et Morlet); Morlanwelz (Fricoux, Trompette, Sanglier, Druon et Morlet).

1re lutte : Charleroi 2 jeux pour 8 à Bruxelles; 2e lutte : Gilly bat Morlanwelz avec 8 jeux pour 5. Décision : Bruxelles succombe avec 5 jeux pour 8 à Gilly.

Sont à féliciter pour leurs beaux reches : Sanglier, Henin, Fricoux, Thibaut, Cantigneau, Schmidt et Colson.

A Dinant

(De notre correspondant)

LE PELERINAGE A N.-D. DE FOY. — Le petit village de Foy reçoit chaque année, aux fêtes de la Pentecôte, la visite de nombreux pèlerins. Cette année tout spécialement, ce pèlerinage fut une interminable et émouvante procession de fidèles venus de Houyet, Rochefort, Dinant, et d'autres communes environnantes. Nous avons rarement vu prier avec autant de ferveur.

LE SUCRE. — La distribution de sucre se fera cette semaine; chaque personne a droit à 600 gr.

BOUCHERIE COMMUNALE ? — A Tournai et dans de nombreuses villes, on a créé une boucherie communale, tout en adoptant un système d'entente avec les bouchers de la ville. Vu l'augmentation constante du prix des viandes, pourquoi ne fonderait-on pas semblable organisme à Dinant ? C'est le désir qu'exprime la population dinantaise.

AU MARCHE DU MARDI. — Nouvelle hausse sur le prix du beurre et des œufs : le beurre se payait jusque 3 fr. 50 la livre !!...

FOOT-BALL. — Le dimanche de la Pentecôte, s'est joué à Anhée le match entre le club local et Dinant F.C., vainqueur par 2 goals à 0.

EN CORRECTIONNELLE. — Bricolages. — Xavier F..., de Mesnil-St-Blaise, 100 fr.; Louis G..., de Petigny, 8 j. et 100 fr.; Arthur H..., de Berzée, même peine.

Outrages. — Jules L..., de Matagne-la-Grande, 40 fr.; Camille D... et J.-B. C..., de Romedenne, 30 fr. cond.: Isidore et Justin S..., Léon L..., Anna G..., et Marie L..., de Wavreille, chacun 30 fr. cond., excepté pour L...

Vol. — Oscar D..., de Hanzinne, détenu, est accusé d'avoir volé un bœuf au préjudice de Victor Goblet; 4 mois de prison et 425 fr. de dommages-intérêts à la partie civile.

Diffamation. — Pour avoir diffamé M. Petit, membre du Comité de ravitaillement à Beauraing, et avoir injurié le juge de paix du même lieu, Frédéric D..., de Beauraing, recueille 50 et 15 fr.

FAITS DIVERS

PAUVRES CHIENS ! — Depuis quelques jours, des individus parcourent les villages des environs d'Anvers pour acheter des chiens au prix de 1 fr. 35 le kilo sur pied. Ils racontent que ces animaux sont destinés à nourrir les quadrupèdes du Jardin Zoologique, mais on craint qu'ils servent plutôt à fabriquer des saucissons... de guerre.

DECAPITE. — Un jeune houilleur, nommé Henri Lemaire, 17 ans, avait pris place dans la cage qui devait descendre au fond de la mine, au siège Saint-Nicolas, à Montegnée-lez-Liége. Arrivé dans le fond, il aura probablement voulu sortir de la cage avant l'arrêt complet de celle-ci.Il a eu la tête prise entre le guidonnage et le dessus de la cage et a été tué sur le coup.

UNE ODIEUSE PROFANATION. — Sur une hauteur boisée qui la domine, la commune de Lavelanet (Ariège) possède une chapelle qui est, dans le pays, l'objet d'une dévotion particulière. Ce sanctuaire a été cambriolé avant-hier et odieusement profané. Fracturant une des fenêtres de la sacristie, des malfaiteurs ont pénétré dans la chapelle et se sont acharnés à tout détruire et à tout souiller. Après quoi, ils brisèrent la croix du tabernacle et le tabernacle lui-même où ils déposèrent des ordures.

Tous les tableaux de l'église ont été lacérés. La sacristie a été également mise au pillage. La brigade mobile de Foix recherche activement les auteurs de cet acte de vandalisme qui a causé dans le pays une vive émotion.

L'HEURE D'ETE EN FRANCE. — La Chambre et le Sénat ont adopté le projet de loi pour l'institution de l'heure d'été.Le 15 juin, cette loi entrera en vigueur.

LA CRISE DU CHANGE

De la *Belgique :*

Le change entre Paris et Londres s'est aggravé, dans ces derniers mois, au détriment de la France, dans des proportions inquiétantes : la livre sterling était arrivée à valoir jusque 29 fr.; elle vaut aujourd'hui 28 fr. 25.

Dans les pays scandinaves et en Hollande, le franc a également subi une dépréciation qui atteint 25 p.c. et a même été jusque 30 p.c.

En cette période où la France est obligée d'effectuer des importations énormes, il est compréhensible que les sphères dirigeantes de la République aient jugé nécessaire de se préoccuper sérieusement de la question.

Diverses mesures sont, paraît-il, étudiées en vue de remédier à cette hausse du change. Notamment les grands établissements de crédit français et anglais s'efforceront de faciliter sur le marché britannique la vente des valeurs classées dans les portefeuilles français.

Les ventes, et sans doute d'autres mesures du même genre, pourront améliorer la situation. Toutefois, il ne faut pas se faire d'illusion : ce ne peut être que temporairement.

La France, dont les grands districts industriels sont occupés par les Allemands depuis le début des hostilités, n'est en mesure de continuer la lutte qu'en important d'Angleterre et des Etats-Unis la plus grande partie du matériel et des munitions nécessaires à son armée.

La mobilisation d'un coefficient énorme de sa population valide l'empêche, en outre, d'assurer convenablement l'existence économique du pays, de sorte qu'elle est obligée d'acheter quantité d'articles anglais qu'elle n'est plus en état de fabriquer elle-même.

Par contre, les exportations françaises vers l'Angleterre sont devenues quasi nulles, surtout depuis que le gouvernement britannique a interdit l'importation de la majorité des articles de luxe dont la France avait coutume de fournir les Anglais.

De cette situation anormale résulte l'obligation de couvrir sans compensation les énormes achats effectués sans arrêt dans le Royaume-Uni.

La balance commerciale s'établit donc forcément de façon très désavantageuse pour la France, ce qui entraîne non moins forcément la hausse continue du change.

Certains organes français, hypnotisés par l'importance du stock d'or immobilisé dans les caves de la Banque de France en couverture des billets, tiennent cette hausse pour incompréhensible et ne sont pas loin d'en faire grief aux financiers du pays allié. Ils vont cette fois trop loin.

La couverture métallique des billets de banque ne doit pas nécessairement se répercuter de façon directe et proportionnelle sur le cours de ces billets.

La balance commerciale du pays émetteur est en tout temps un élément non moins important dans cet ordre d'idées.

Déjà en période normale, la moindre oscillation de cette balance influence les cours du change. Il est inévitable que son déréglement total entraîne des cours anormaux, à tel point anormaux que les cercles compétents n'envisageaient pas qu'ils fussent possibles, même dans les pires circonstances.

Bref, la hausse de plus en plus sensible du change, alors que la France est forcée d'effectuer des importations considérables, est une calamité financière contre laquelle il n'existe pas de remède efficace.

Il n'y a qu'à s'ingénier à en circonscrire de son mieux les effets, dont tous les pays de l'Entente souffrent cruellement, l'Angleterre toutefois moins que les autres à raison des exportations directes et du transit américain qu'elle dirige vers ses alliés.

***

Les pays de l'Entente ne sont pas seuls à être affectés par la mauvaise tenue du change.

Les puissances centrales sont logées à la même enseigne. Il est vrai que la baisse de 20 à 25 p.c. constatée pour le mark n'atteint l'Allemagne, en quelque sorte, que théoriquement.

L'Allemagne a été obligée par ses adversaires de vivre sur ses propres ressources. Toute faculté d'importation et d'exportation lui a été enlevée, de sorte que ses transactions commerciales autrefois si étendues se résument, depuis la guerre, aux échanges très limités qu'elle parvient à faire avec ses alliés, ainsi qu'avec la Hollande, la Suisse, le Danemark et la Suède.

En même temps que les inconvénients de cette situation, elle en a les avantages C'est-à-dire que, ayant relativement très peu d'achats à couvrir à l'étranger, la baisse de son papier-monnaie n'a pour elle qu'une importance relative.

Dans son cas, cette baisse ne s'explique pas par le déséquilibre de la balance commerciale, puisque le trafic allemand est autant dire arrêté.

Les journaux d'outre-Rhin l'attribuent souvent à une tactique des Alliés qui s'ingénient, disent-ils, à créer à l'adversaire des difficultés financières. Il n'y a sans doute pas de fumée sans feu, d'autant plus que, si les Alliés agissent en ce sens, ils en ont le droit de bonne guerre.

De tout temps, les Etats belligérants ont visé à discréditer mutuellement leurs finances, et certains sont même allés autrefois jusqu'à imprimer de faux billets !...

Du côté des Alliés, l'émission de billets de banque par les « Darlehenskassen » est un des arguments souvent mis en avant pour justifier la dépréciation du mark.

En réalité, les « Darlehenskassen », dont les billets circulent en grand nombre dans notre pays et sur la valeur desquels il n'est pas inutile d'être quelque peu édifié, sont des organismes entièrement distincts de la Reichsbank. Ils avancent de l'argent aux communes et aux Etats confédérés de l'empire, et consentent des prêts proportionnellement assez réduits sur garanties mobilières et sur marchandises.

Les billets émis par les « Darlehenskassen » ont donc une couverture réelle et distincte, et leur circulation doit logiquement rester sans influence sur le cours des billets de la Reichsbank.

Bien d'autres éléments devraient intervenir si nous avions la prétention de pousser à fond la discussion soulevée par la tenue des changes pendant la guerre. Mais cela nous entraînerait trop loin.

En résumé, nous admettons que, de même que la hausse du change sur Paris s'explique par le déséquilibre complet de la balance commerciale de la France, la baisse du mark résulte avant tout de la paralysie du commerce extérieur allemand, qui laisse sans emploi sur les grandes places financières les disponibilités sur Berlin.

L'Allemagne, qui n'a que très peu de paiements à effectuer à l'étranger, peut, sans doute, envisager cette baisse avec philosophie.

Mais, pas plus que la France, elle ne peut guère espérer rétablir de manière durable des cours normaux pour le change de son papier à l'étranger, tant que la guerre continuera à bouleverser de fond en comble l'existence économique des peuples européens.

MESSAGERIE MIGEOT
AUVELAIS-BRUXELLES

Bureau et magasins : 49, rue d'Artois, 49, Bruxelles-Midi, ouverts de 8 1/2 h. à 12 h. et de 1 1/2 h. à 5 h. — **Un départ de Bruxelles chaque semaine**, avec remise à domicile à Auvelais et dans les localités ci-après : Aiseau, Arsimont, Aisemont, Falisolle, Franière, Floreffe, Floriffoux, Fleurus, Ham-sur-Sambre, Jemeppe-sur-Sambre, Le Roux, Lambusart, Moignelée, Moustier-sur-Sambre, Mornimont, Roselic, Spy, Soye, Tamines, Velaine-sur-Sambre, Vitrival, Wanfercée-Baulet. — **Courtage, magasinage.** 4985

Au Lion de Flandre, Maison Emile Hiernaux et Cie, demande un bon coupeur, très capable, pour hommes. 5974

ON demande, au château de Mozet, un jardinier-marié, connaissant son état. 5923

GRÊLE Assurez-vous à la Compagnie « Les Provinces Réunies », compagnie belge de premier ordre. Contrats et tarifs avantageux. — Agents généraux : **Hubert, frères,** 4, rue Gaillot, 4, Namur. — Bons agents sont demandés. 5469

ON demande de BONS AGENTS à la Caisse patronale, Soc. Anon. d'Assurances, 57, rue de la Régence, 57, Bruxelles. Situation d'avenir. 5741

Importante maison d'alimentation du bassin de Charleroi demande gérant pour succursales épiceries. Très belle situation. **Wavre, Court-St-Etienne, Jemappes.** Caution : **1,500 fr.** en argent ou en bons titres. Ecrire P. A. 16, bur. du j. 5650

EMPLOI LUCRATIF ET HONORABLE

Nous demandons personnes actives, appartenant plutôt à la bourgeoisie, et surtout habitant centre agricole. Pour renseignements, s'adresser **A. Bastin-Favresse, 36, avenue du Progrès, à Gosselies.**

Aucune caution ne sera demandée. 5734

Savons. Gros acheteurs, agents dépositaires de ch. arrond ou prov. et Nord de la France, sont dem. pr savons de toil., en briquo, mous, gre Marseille, etc. Cond. très avant. Savonnerie Aug. Jamart, 84, re Bodeghem, Bruxelles-Midi. 5297

VOYAGEUR à la commission est demandé pour articles Savon et Pâte pour chaussures. S'adr. 8, rue de Fer. 5577

Agents agricoles, bien introduits chez **Fermiers et Eleveurs,** 9 à 15 francs par jour. Ecrire : **Produits brevetés,** 32, rue des Vétérinaires, 32, Bruxelles. 5866

ON cherche, dans chaque localité, une personne honorablement connue, désirant se créer une situation lucrative et facile Ecr. V. A. R., bur. j. 5791

Carrosserie. On dem. des ouvriers forgerons et charrons. A. Radelet, Perwez. 5757

ON demande un garçon, honnête, pour les courses, 30, rue St-Nicolas, Maison Hollandaise. 5984

ON demande bon garde-chasse, sachant élaguer. Bons gages. Inutile se prés. sans premières référ. Ecrire Louis Renaux, chef-garde, à Nettinne. 5981

ON demande de suite un apprenti coiffeur, rue de Fer, nº 39. 5973

ON demande jeune homme, parlant allemand. — Adr. bur. j. 5975

ON demande de suite brodeuse sur filet, sach. faire le Richelieu. Adr. bur. j. 5980

Jardinier, expérimenté, toutes les cultures et branches du métier, désire changer. S'adresser : Defoux, graines, rue Godefroid, 39 et 41, Namur. 5850

Jeune fille, 16 ans, désire appr. comm., préf. ling. ou pâtiss. S'adr. ch. Marcq-Gérard, re des Brasseurs. 5986

Fille, sachant faire bonne cuisine bourgeoise, demande place. Ecrire M. P., bur. du j. 5972

ON demande forte servante, pour ferme, sach. traire et autre ouvrage dans la maison. S'adr. fond de La Pairelle, chez Dériré Copette, à Wépion. 5931

ON dem. une servante, rue de l'Ange, 69 71. 5925

ON demande de suite une servante. S'adr. 49, rue de Bruxelles. 5978

ON demande une bonne cuisinière, gages 60 francs. Adr. bur. j. 5952

Hôtel de la Meuse, à Wépion

(arrêt tram Fairy-Bonier). On dem. forte fille à-tout faire. Bonnes références. 5951

ON demande une servante, Hôtel du Coq d'Or, rue de Fer. Bonnes références exigées. 5982

ON demande de suite forte femme d'ouvrage, rue Emile Cuvelier, nº 31. 5983

ON demande, pour Bruxelles, une jeune servante, propre et honnête, sachant nettoyer et coudre, préférence orpheline, ménage 2 pers., maison fermée. Bons gages. Ecr. Ep cerie, 110, ave Fonsny, Brux. 5892

A louer, pour le 1er mai 1917, une ferme de 16 hectares, avec bâtiments bien aménagés, sis à Roy (Marche-Lux.). Pour renseignements, s'adr. Mme Ve Louis Jaumin, à La Charneuse, Gedinne. 5908

Appartement à louer, 128, che Waterloo. 2023

Quartier garni, 2 pièces rez-de-chaussée, rue de la Chapelle, 32, Salzinnes. 5953

A LOUER maison avec jardin, rue de Francquen, à Jambes. S'adr. 83, boulevard de la Meuse. 5829

A LOUER MAISON DE RENTIER, avec jardin, nº 27, rue Ernotte. 4061

A LOUER MAISON AVEC JARDIN, écurie. S'adr. M. Hébette, Courrière. 5774

A LOUER, jolie maison double et une simple avec jardin. Prix de guerre. S'adr. Ch. Fayen-Gilon, rue de Bomel, nº 79. 3272

DINANT Maison à louer, près de la gare, nº 58, route de Philippeville. 5930

Gens âgés ch. une petite propriété rurale avec jardin et prair., env. de Huy, à louer ou à acheter. Offres poste rest., rue Montmorency, Huy. init. L. P. 5570

2 dames, habitant maison moderne, loueraient appartem. garni ou non à dame seule ou M. âgé. Electr., gaz, eau, w. c. à l'étage Ecr. S. T., bur. du j. 5424

ON désire louer, pour octobre, maison pas éloignée du centre. Ecrire E. S., bur. du j. 5971

On demande à acheter ou à louer

pour mars ou avril 1917, canton d'Eghezée, maison assez spacieuse, avec 6 à 8 hectares de prairies. Ecrire F. M. E., bur. du j. 5970

Piano. On demande d'occasion piano, en bon état. Günther préfér. Ecr. prix V. 7, bur. j. 5969

Ménage, sans enf., cherche à louer, pour courant octobre, maison moderne avec jardin dans faubourgs ou St-Servais; loyer 500 à 650 fr. Ecrire E. L., bur. du j. 5047

Très pressé. On désire acheter hangar d'occasion, en fer ou en bois. Ecrire D. Vassart, Ligny. 5649

J'achète tous genres de moutons

du pays ou race laitière

Roger Driéot, à Gembloux. 5963

Timbres-poste

Amateur belge achète belles collections et lots de timbres. M. H., bur. journal. 5884

ON demande de suite chèvre, bonne laitière, jeune, 5 à 6 mesures journellement. Prix raisonnable. Ecrire H. B., bur. du j. 5987

MOUTONS On voudrait acheter cinquante brebis ou antenoisés, race Entre-Sambre-et-Meuse. Ecrire W. B. A. 1, bur. du j. 5954

Occasion. A vendre beau phonographe, avec disques. Adr. bur. j. 5900

A vendre deux ravissants petits attelages de poneys et cobs anglais, avec tonneaux ou voiturettes. Xavier Bovy-D'Août, à Gembloux. 5909

A vendre, au châ. Mianoye, Assesse, tombereau à 4 roues, siège et frein, état neuf. 5714

A vendre bon chariot à bras et à timon, solide et léger; tombereau, harnais et autres attirails. S'adr. Emile Marée, à Leignon. 5826

A vendre 1 carriole et 1 balladeuse avec capotes; 1 harnais pour poney. S'adr. Joseph Bierlaire, à Ham-sur-Sambre. 5965

OCCASION A VENDRE : poutrelles, ancre, tuyaux à gaz, piquets, monture bascule, fer réemploi, fer T, cornières, enclume. S'adresser : 33, rue Mottiaux, à Jambes. 5966

A vendre belle roulotte

à 4 roues, long. 4m40, larg. 2m15. Prix très avantageux. S'adr. Englebert Pierlot, à Floriffoux. 5955

A vendre 12 magn. poulettes Orpington, fauves mois avril. — On dem. à acheter jeunes lapins bleu Béveren. Ecrire V. A., bur. du j. 5967

100 voitures et harnais à vendre d'occasion, rép. im., roues caoutchouc, rue de Bruxelles, 70, Charleroi. 992

VOITURES : Buggy français, capote cuir, et Duc, en bon état, à vendre d'occasion. S'adr. Brasserie Namuroise. 5750

GRAINES DE BETTERAVES

demi-sucrières, collet vert

disponible chez A. WIAME, Maison-St-Gérard. 5895

ROCHET, renommée des Flandres, chicorée en paquet, à vendre en gros, chez THIBAUT, à Mettet, 5895

TAQUES en fonte pour citernes

FERS, METAUX, TUYAUX

Vve EUCHER-GERARD & FILS

28, rue Saint-Nicolas, *28,* NAMUR

HUILES POUR PEINTURE

remplaçant l'huile de lin

Térébenthinol — Céruse — Minium de plomb et couleurs en toutes teintes

C. P. I.

173, rue de Constantinople, Bruxelles-Midi 5956

CREME POUR CHAUSSURES

100,000 boîtes disponibles

Marques anglaises, françaises, hollandaises, italiennes et espagnoles. — GROS-DETAIL. 5959

G. REGNARD, 10-12, rue St-Nicolas, NAMUR

LES BONNES MENAGERES

n'emploient pour leurs lessives et tous les nettoyages que le

SAVON EN POUDRE **GRIMSON**

En vente dans toutes les épiceries et denrées coloniales. 5958

Monopole de vente pour la province de Namur :

A. BOCCA-RONVEAUX, Jambes

COMPTOIR ALIMENTAIRE

21, RUE ASSELBERGS, UCCLE (BRUXELLES)

Vente directe aux comités et grossistes

Disponible : Biscuits militaires en boîtes; Biscottes; Savons de toilette; Brazil, tout prêt, en paquets de 1/2 kilo, remplaçant avantageusement le café, 65 % d'économie; 100,000 tubes crème noires hollandaises KWAK, pour chaussures, en carton de 50 tubes; Savon en poudre Blanchipur. Vend et reçoit offre tous produits alimentaires. Caisses vides à vendre.

Demande dépositaires solvables pour Namur, Dinant, Gembloux, Charleroi, Mons, Arlon, etc. 5960

DINANT-RIVAGES A LA **Belle Bottine**

Maison HOUILLET-WUILLAUME

Grand choix de chaussures en tous genres.

Spécialité de mesure et chaussures fortes pour la campagne. Prix sans concurrence. 5961

PALETOTS pour DAMES

Modèles ravissants en Gabardine, Covertcoat et Serge anglaise, depuis 24 francs.

Grand choix de vêtements de pluie.

AUX ELEGANTES, 111, rue Em. Cuvelier NAMUR 5963

Brasserie de l'Espérance

PILSEN BOCK en fûts et en bouteilles, rue des Ecoles, 96, Saint-Servais. 5962

OUVRIERS & EMPLOYÉS

DU CHEMIN DE FER

obtiendront leurs charbons, à des prix spéciaux, en s'adressant à

ÉMILE MAILLEN

145, Chaussée de Louvain, 145, NAMUR 5964

Savon brun extra-dur, mousseux, boîte 4 k., 8,40, par 100 k., 2 fr.; gre Sunlight, extra, 70 fr. les 200 br. Léda, sup. pr toil., 2,60 les 4 br. Marseille, 3,25 le k., poudre, 28 fr. la caisse Savon toil., anc. fabr., 5.5/ à 16 fr. la douz. Indiana, mélange (café et chic), pur, 3.25 le k. **Compt. Alim., 22, Bd Cauchy.** 5979

Machines à coudre. Superbes occasions, différents systèmes, garantie sérieuse, prix réduits. Rue du Chenil, nº 1, Namur. 2927

Extraits concentrés pour liquoristes et limonadiers

Spécialités pour cognacs. Renfort de genièvre. 5854 Fernand Lambert, 4, Bd Marie-Thérèse. Charleroi

DISPONIBLE EN GROS

UN MILLION « KWAK », crème pour chaussures en tubes (Economie, Propreté), fabrication hollandaise, qualité supérieure.

Ritzen & Cie, 21, rue Jardon, Verviers

Seuls dépositaires des usines MAATSCHAPPY voor WASVERWERKING, AMSTERDAM.

Voyageurs sérieux et bien introduits sont demandés ou acheteurs auxquels on accorderait monopole. 5426

LA Crème Karess donne au rasoir sans l'abîmer ni l'user, un fil d'une douceur infinie. Pot, 1.10 par poste. Margot, place Saint-Aubain.

Paiement après complète satisfaction. 585

Disponible, à la MAISON HOLLANDAISE, 30, rue St-Nicolas. (Gros et Détail) Chicorée, Thé, Cacao, Biscottes, Fromages, Rollmops, Piment, Canelle, Pudding, Poivre, Brosses, Bleu, Sidol, Allumettes, Torchons, Cirages, Moutarde royale, Cognacs, 3,25; Vieux Hollande, 3.75; Malaga, 2,25.

Aroma et Brasil (remplaçant le café) **1,45** la livre

Grande réduction pour les ravitaillements. 5985

Entreprise générale de Pompes funèbres

Maison E. DAVREUX-NOËL

NAMUR — **Place Saint-Hilaire, 4 et 6** — NAMUR

CERCUEILS PLOMBÉS ou tout autre fournis en 1 heure. 5547

VOYEZ AL'INNOVATION

9, place de l'Ange, 9, NAMUR

le grand choix de nouveautés en Blouses, Jupons, Peignoirs, Robes d'enfant et TISSUS POUR ROBES ET MANTEAUX. 5533

AFFECTIONS DE LA PEAU

Dartres, Eczémas, Croûtes de lait

Crevasses de mains

Guérison rapide par l'emploi du

Baume du Dr TCHARKOFF

Dépôt général : Pharmacie DIEUDONNE, rue de Fer, 133, NAMUR. — Prix 1 fr. 50. — Franco contre 1 fr. 70 en timbres-poste 4484

Tous les jours, grand choix de petits cochons et nourrains chez Désiré PIÉFORT, Bergeries-Fosses 5548

PETITS COCHONS à vendre, tous les jours, chez Nestor Poncelet, rue de la Station, à OLLOY. — Sur dem., rem. à domic. dans un rayon de 25 kil. 5631

CALIXTE TAMENNE, FRAIRE

informe sa clientèle qu'il a chez lui de petits cochons et nourrains au choix. 4595

AVIS AUX RAVITAILLEMENTS

2,000 kilos chicorée à vendre, très bonne qualité. S'adr. : Thibaut, 54, rue Courtejoie, à Ciney. 5868

Toujours disponible : BOIS A BRULER. Thonnart, frères, rue Dodane, 33. 3020

Capitaux à placer sur hypothèques

Hubert, 20, rue Godefroid, Namur. 2675

Les fiancées sont priées de s'adresser chez Louis GOBLET, 23, rue Saint-Nicolas, 23, Namur. Bel assortiment chambres à coucher, meubles de cuisine, tables à tiroir de 1 m. dep. 9.95. 5665

Céramique de Welkenraedt

100 dessins de toute beauté disponibles. Choix garanti. Prix modérés.

Dépositaires : Mme Léon Evrard et Arthur Devaux, rue St-Donat, 99, St-Servais (Namur).

On demande des agents et des dépositaires dans toute la province de Namur. 5038

VELOS